



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

HOB

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

OPPIUS). Du reste, ce Hirtius est un historien obscur, entortillé, superficiel, partial, sans intérêt, sans vigueur; il a l'air d'un gazetier gagé, qui compile de mauvais bulletins, & qui ne sauroit rendre lui-même compte de sa compilation, qui ramasse tout ce qu'il entend dire, ne s'attache qu'à des minuties, & passe sous silence les événemens importants, les grands mouvemens d'armées, les marches subites & forcées, afin de s'emparer d'un poste essentiel, la conduite respective des généraux; la nature des terrains où l'on a combattu, & enfin tout ce qui peut intéresser & instruire un homme de l'art.

HISCHAM, 156. calife de la race des Ommiades, & 4e. fils d'Abdalmaleck, succéda à son frere Jézid II. C'étoit un prince qui faisoit des dépenses prodigieuses, & qui s'emparoit du bien de ses sujets pour y fournir. Après sa mort on trouva dans sa principale garde-robe, 12000 chemises très-fines; mais Valid, son successeur, ne voulut pas permettre qu'on en tirât une seule, même un drap, pour l'ensevelir; de sorte qu'un valet-de-chambre enveloppa cet homme si fastueux dans un méchant morceau de linge. Ce calife avoit vaincu Khacam, roi de Turquestan, Zéid proclamé calife dans la ville de Coufad, & avoit fait la guerre aux empereurs Léon l'isaurien & Constantin Copronyme. Il mourut après un regne de 19 ans, l'an 743. C'est lui que les historiens Grecs nomment *Isam*.

HOBBS, (Thomas) en latin *Hobbesius* & *Hobbius*,

né à Malmesbury en 1588, d'un pere ministre, fut chargé dès l'âge de 20 ans de l'éducation du jeune comte de Devonshire. Après avoir voyagé avec son élève en France & en Italie, il se consacra aux belles-lettres & à l'antiquité. Un second voyage en France lui ayant inspiré du goût pour les mathématiques, & ce goût ayant pris de nouvelles forces en Italie, où il vit Galilée, il joignit cette science à celles qui l'occupoient déjà. Le feu de la guerre civile couvoit en Angleterre, lorsqu'il y retourna; il éclata en effet quelque tems après. Hobbes vint chercher la tranquillité à Paris, & ne l'y trouva point. Son traité: *De Cive*, & son *Leviathan* qu'il publia dans cette ville, ayant soulevé tous les gens sages contre lui, il se retira à Londres, où le soulèvement contre ses opinions n'étoit pas moins violent. Contraint de se cacher chez son élève, il y travailla à plusieurs ouvrages jusqu'en 1660. Ce fut dans cette année que Charles II fut rétabli sur le trône de ses ancêtres. Il accueillit favorablement Hobbes, qui avoit été son maître de mathématiques à Paris, & lui donna une pension. Ce sophiste mourut en 1679, à 92 ans, à Hardwick, chez le comte de Devonshire, avec autant de pusillanimité qu'il avoit montré de hardiesse en attaquant les dogmes les plus sacrés. Quelques écrivains ont peint Hobbes comme un bon citoyen, un ami fidele, un homme officieux, un philosophe humain; mais toutes ces qualités ne s'accordent guere avec la réputation

tion d'athéisme qu'il s'étoit faite, & la qualité d'impie qu'on ne peut lui refuser. Ces sortes d'éloges ne manquent jamais aux gens de parti; & cet homme est regardé comme un des coriphées de la secte des philosophes modernes, c'est-à-dire des matérialistes & épicuriens. Il vécut dans le célibat, mais sans en être moins adonné aux femmes. Chez les libertins, le célibat n'est qu'un moyen de plus de se livrer sans gêne à la débauche. Sa conversation étoit agréable; mais dès qu'il étoit contredit, elle devenoit caustique: des esprits de cette trempe ne souffrent point de contradiction: après avoir foulé aux pieds les plus antiques & les plus respectables vérités, ils ne sont guere disposés à en écouter la défense. Ils sentent d'ailleurs qu'ils n'auroient pas l'avantage dans cette lutte, avec des hommes instruits & d'un sens raffiné: delà la grande ressource des injures si chères à nos incrédules. Quant aux principes qu'il a établis dans ses ouvrages, ils sont affreux. Il n'y a, selon lui, point de différence entre le juste & l'injuste. Celle qui se trouve entre le vice & la vertu, ne prend sa source que dans les loix que les hommes ont faites; & avant ces loix, un homme n'étoit obligé à aucun devoir à l'égard d'un autre homme. Les principaux ouvrages, dans lesquels ce bizarre philosophe a consigné ces détestables maximes, sont: I. *Elementa philosophica seu politica de Cive*, Amsterdam, 1647, in-12. Sorbier le traduisit en françois, & fit imprimer cette tra-

duction à Amsterdam en 1649, in-12. L'auteur y pousse trop loin l'autorité du monarque. Il en fait un despote, par ressentiment contre les parlementaires d'Angleterre qui vouloient anéantir tout gouvernement, à l'exception du républicain. Il y suppose tous les hommes méchans, non-seulement par un penchant d'origine vers le mal, mais de fait & de volonté actuelle. Ils doivent l'être tous dans son système, & le deviennent infailliblement en suivant ses principes. II. *Leviathan, sive de Republica*, Amsterdam, 1668, & dans ses *Œuvres philosophiques*, Amsterdam, 1663, en 2 vol. in-4°. III. Il a fait une *Traduction d'Homere* en vers anglois, 1675 & 1677, in-8°; mais bien inférieure à celle du célèbre Pope. IV. Une autre de *Thucydide* en anglois, 1676, Londres, in-fol. V. *Décameron philosophique, ou X Dialogues sur la Philosophie naturelle*, en anglois, 1678, in-12. Cet ouvrage est une nouvelle preuve que l'auteur étoit plus grand sophiste que grand philosophe. On peut le regarder comme le précurseur de Spinoza. VI. *Des Vers anglois & latins*. VII. *Plusieurs Écrits de Physique*.

H O B E R G, (Wolfgang Helmhard, seigneur de) né en Autriche l'an 1612, & mort à Ratisbonne en 1688, à 76 ans, s'est fait un nom par ses ouvrages, & sur-tout par ses *Georgica curiosa*.

H O C, (Louis-Pierre le) médecin, natif de Rouen, mort le 27 août 1769, s'est distingué par son opposition à toutes les charlataneries & à l'empir-